



Mercredi, 3 avril 1902.

Le mouvement des affaires de la semaine a été satisfaisant, en somme. Le mauvais temps de la veille de Pâques, lequel s'est continué durant les trois jours suivants, a certainement nui au commerce, mais n'en a pas paralysé complètement l'activité, qui est une nécessité de circonstance après les austérités du carême. Tout au plus a-t-il constitué un désagrément pour les dames et les jeunes filles qui avaient commandé des toilettes nouvelles et qui ont dû en faire leur deuil.

Les malheureux cultivateurs des paroisses environnantes, qui comptent sur les bénéfices du marché de Pâques, ont, eux aussi, subi un contre temps fâcheux dont ils se souviendront; mais les viandes, les légumes, les denrées de toutes sortes, ont été généralement bien vendus. L'on a même remarqué que les prix sont restés fermes, précisément parce que l'offre a été moins considérable, plusieurs fournisseurs s'étant abstenus de transporter leurs produits à la ville et de les y exposer en vente à cause de l'inclemence de la température. Maintenant que la saison printanière est dans toute l'éclat de la lumière et de la beauté, l'achalandage des magasins, est devenu plus régulier; c'est une succession ininterrompue d'acheteurs de la ville et de la campagne et les affaires ont un cours tout à fait inusité à cette période de l'année.

C'est ce que tout le monde s'accorde à dire, et cette unanimité indique qu'il se passe quelque chose d'anormal en même temps que d'avantageux pour la ville et le district. Les effets en sont palpables, non seulement pour le commerce, mais aussi pour plusieurs industries. L'on remarque, par exemple, que les établissements où se fabriquent et se réparent les agrès de vaisseaux sont débordés de commandes au point qu'ils restent ouverts, une partie des nuits. Les équipes de travailleurs se remplacent. De même, cela va sans dire, la plus grande animation règne à tous les endroits du fleuve et de la rivière St-Charles où des steamers, goëlettes, bateaux, etc., ont été mis en hivernement. La navigation se fait déjà librement dans le port et dans le bas du fleuve, et

comme la débacle est commencée du côté de Montréal, l'on presse les travaux de tous genres pour prendre le large aussitôt que la glace d'en haut sera passée devant la ville. Tout cela crée une atmosphère joyeuse dans le port.

\*\*\*

La question de la récolte du sucre et du sirop d'érable est maintenant réglée; la production a été exceptionnellement abondante dans tout le district. Les prix sont encore fermes, parce que le marché n'est pas encore encombré; mais tout laisse prévoir que le prix du gros ne dépassera pas sept centins la livre pour la première qualité du sucre, ni soixante et quinze centins par gallon de sirop. L'on nous rapporte que toute la Beauce, pays d'érablières par excellence, a déjà donné un rendement aussi considérable que dans les meilleures années, et cependant la récolte se continue. C'est de bon présage, car il existe une légende populaire qui veut que, quand la première récolte est bonne, les autres lui ressemblent.

D'un autre côté, le prix de l'avoine et des grains autres que ceux des semences a fléchi quelque peu, parce que les réserves ont été faites en prévision d'un printemps beaucoup moins hâtif, ce qui fait que les marchands craignent que la demande de ces grains ne soit pas aussi forte qu'on l'avait espéré. Comme tout fait supposer que les animaux seront mis à l'herbe beaucoup plus tôt que d'ordinaire, il faudra moins d'achats à cet effet. De là la baisse survenue sur ces grains.

#### ÉPICERIES

**Sucres:** Sucres jaunes, \$3.10; Granulé, \$4.00; Powdered 6 à 6½c; Paris Lump, 5½. **Mélasses:** Barbade pure, tonne, 28 à 29c; Porto Rico, 39 à 42c; Fajardos, 36 à 37c. **Beurre:** Frais, 18 à 20c; Marchand, 13 à 14; Beurrerie, 20 à 22c; frais, 23. **Conserves en boîtes:** Saumon, \$1.00 à \$1.50; Clover leaf, \$1.60; homard, \$2.50 à \$2.70; Tomates, 90c à \$1.00; Blé-d'inde, 85 à 90c; Pois, 90c.

**Fruits secs:** Valence, 7; Sultana, 10 à 13c; Californie, 8 à 10c; C. Cluster, \$2.40; Imp. Cabinet, \$2.50; Pruneaux de Californie, 7½ à 9c; Imp. Russian, \$4.60.

**Tabac Canadien:** En feuilles, 8 à 10c; Walker wrappers 15c; Kentucky, 12 à 14c; et le White Burleigh, 15c.

**Planches à laver:** "Favorites" \$1.70; "Waverly" \$2.10; "Improved Globe" \$2.00; Water Witch \$1.70.

**Balais:** 2 cordes, \$1.50 la doz; à 3 cordes, \$2.00; à 4 cordes, \$3.00.

#### FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

**Farines:** Forte à levain, \$1.95 à \$2.00; 2e à boulanger, \$1.90; Patente Hungarian, \$2.40 Patente, \$1.85; Roller, \$1.80; Fine \$0.00; Extra, \$1.65; Superfine, \$1.55; Bonne Commune, \$1.40 à \$1.45.

**Grains:** Avoine (par 34 lbs) Ontario,

52c; Province 50c; orge, par 48 lbs, 75c; orge à drèche, 75 à 80c; blé-d'inde, 75c; sarrasin, 70 à 75c; Son \$1.00.

**Lard:** Short Cut, par 200 lbs, \$22.00 **Clear** \$23.50; saindoux pur le seau \$2.40; composé le seau, \$1.80; jambon, 12½ à 13c; bacon, 11 à 12c; porc abattu, \$5.50 à \$8.25.

**Poisson:** Hareng No 1, Labrador, \$5.50 morue No 1, \$7.00; No 2, \$6.00; morue sèche, \$5.00 le quintal; saumon, No 1 \$14.00; No 2 \$13.00; No 3 \$10.50; anguille, 6c la lb.

\*\*\*

L'avenir de Québec est une question qui passionne à juste titre nos concitoyens. Les débats récents à Chambre des Communes, où les députés absolument étrangers à notre milieu et à notre province, ont pris en mains les intérêts de Québec et ont sollicité le gouvernement d'en faire au plus tôt un port de première classe, sont bien de nature à nous faire voir que cette question devient de plus en plus une question nationale et doit être envisagée au point de vue de l'intérêt de tout le Dominion.

C'est bien ainsi, en effet, que les citoyens de Québec, entendent agir pour revendiquer leurs justes droits à une protection plus efficace de la part des autorités. De son côté, la Commission du Havre pousse fiévreusement les travaux. Un nouveau hangar vient d'être commencé, des privilèges ont été accordés à une compagnie qui s'occupe du commerce de charbon pour des entrepôts immenses et des facilités additionnelles sont données pour l'agrandissement des élévateurs. Tout cela, c'est de l'ouvrage pour des centaines d'hommes de métiers et de manœuvres et c'est la prospérité pour la ville en général.

\*\*\*

La fraternité des manœuvres à notifié les patrons qu'elle entend exiger pour ses membres un salaire minimum de 15 centins de l'heure.

Quelques patrons ont accepté le nouvel arrangement, d'autres l'ont refusé, et l'on craint des complications.

\*\*\*

Un commencement de grève parmi les machinistes dans une fabrique de chaussures ne paraît pas avoir eu de conséquences fâcheuses immédiates, à part la suspension des travaux pour trois ou quatre jours, mais l'alerte a été donnée et il se pourrait bien qu'il y eût là aussi un peu de difficultés. En général, on nous dit que le travail n'est pas encore abondant dans la chaussure, et à moins de changements imprévus, on ne s'attend pas à une reprise active avant le mois de juin.